



**Entre les boutiques branchées, les terrasses sympas et les ateliers d'artistes, changement de décor. Au 47 rue Bouquière, en plein centre historique de Bordeaux, l'espace Hom'Age de l'Association du Lien Interculturel Familial et Social (ALIFS) a aussi du succès. Depuis sa création en 2009, ce lieu chaleureux permet aux seniors immigrés de venir gratuitement s'informer, échanger ou de se prêter à diverses activités socio-culturelles.□**

« La structure est née à la suite de deux demandes. Alain Juppé avait d'abord été interpellé par la situation des anciens combattants marocains résidant à Bordeaux et avait demandé à notre association de faire un diagnostic sur leur situation avec l'aide des services de la mairie. En parallèle, on a aussi eu une demande d'étude de l'Etat qui voulait s'intéresser à l'avenir des migrants âgés en France et notamment aux problématiques de leur vieillissement en Gironde. D'où cette idée de créer un café social pour ces personnes, ce qui fût novateur car sur Bordeaux cela n'existait pas », explique Marie-Aude Sansonetti, responsable du lieu.

## **Droit, santé, culture**

Droits, santé, culture sont les trois axes principaux qui cadrent les missions de l'espace Hom'Age, géré par trois salariés et trois bénévoles : chargé d'accueillir, d'orienter et d'accompagner les personnes étrangères quelle que soit leur nationalité et âgées de 60 ans et

plus, ce lieu associatif leur propose un accès au droit via un accueil et un accompagnement juridique lors de permanences. « De janvier à mai, on a eu 594 personnes, dont 498 hommes et 96 femmes », avance Marie-Aude. Qu'il s'agisse d'anciens combattants, de jeunes retraités, de gens du quartier ou issus de foyers, ceux-ci ont aussi un accès à la santé via des permanences psychologiques et des ateliers (bilan de santé, accompagnement à la Maison du diabète...).

Sans oublier un accès la culture : « Le but est de les rassurer, de les mettre en valeur, qu'ils retrouvent confiance, qu'ils soient acteurs de leur vie et de leur quartier », avance Corinne Berhili, chargée d'animation des cours d'alphabétisation. « Ce sont aussi des personnes dont la famille est aussi souvent restée dans leur pays d'origine et qui souffrent de leur isolement », poursuit-elle. « Ici, ils peuvent échanger. On veut aussi leur donner la possibilité de s'approprier le lieu. Le jardin, par exemple, est uniquement entretenu et géré par eux », avance Marie-Aude Sansonetti.

## **Accès aux loisirs**

Ateliers arts plastiques, musique, création de jeux, organisation de repas et soirées, cours de français, rencontres inter-générationnelles, sorties au théâtre et musées, élaboration de petits-déjeuners citoyens conviviaux.... Selon les financements alloués au lieu, les «usagers» peuvent ainsi pratiquer diverses activités toute l'année. « Ce sont des personnes qui n'ont jamais eu accès aux loisirs et qui sont souvent en demande de choses simples, comme d'aller à la piscine », expose Marie-Aude.

« En 2014, on a aussi organisé l'opération La Ronde des anciens, qui a beaucoup marché. Le but était d'aller à la découverte du quartier, des commerçants, des assos, etc. On essaye aussi de faire des projets en fonction de leurs demandes. » Bref, ici, tout se fait dans l'échange et le partage : « Le plus dur, c'est évidemment quand on les perd...Certains membres ont plus de 90 ans ! » • **Emeline Marceau**